



Le Chavannews

No 4

Hiver 2000

Le billet de la rédaction

Mesdames, Messieurs, Chers habitants,

C'est re-moi. Et je ne vous dis pas comme le temps a filé vitesse grand V. Pour vous aussi ? Alors ouf, cela me rassure. Il me semble que hier encore c'était l'été, et voici les premiers frimas, les montagnes sont saupoudrées de neige, les affaires de Noël sont ressorties de la cave, et les cadeaux sont dans l'air. Je ne parle pas de l'effervescence dans les magasins.

Tiens, l'autre mercredi, je me suis dit : tu vas dans ton centre commercial tout proche et comme tu es prévoyante et que, cette année, c'est juré tu n'attends pas le 22 décembre pour te décider enfin à faire tes cadeaux de Noël, tu verras, ce sera formidable. Bof ! Tout d'abord, manque de chance, il pleuvait. Je pense que toutes les mères de famille ont eu la même idée que moi. Et puis quand on a des adolescents, l'affaire se corse. Vous allez me dire, ce n'est pourtant pas bien compliqué d'acheter deux manteaux noirs. Détrompez-vous, c'était le parcours du combattant : le manteau idéal, celui que votre fille aînée a repéré en octobre, et bien il n'est plus là. Pas de panique, il y en a bien assez d'autres, oui mais voilà, ou bien la taille n'est pas la bonne, ou bien les boutons sont trop petits, ou c'est le col qui est trop montant, et ... les minutes passent. Surtout, ne vous laissez pas aller au découragement, vous allez le trouver cet oiseau rare. Vous regardez, stoïque, changée en véritable portemanteau ambulante, jusqu'au moment où miracle, vous le trouvez enfin. Oui, mais après il faut un pantalon, alors là, cela devient épineux : inutile de chercher une vendeuse, à ce moment-là elles sont à l'autre bout du magasin. Qu'à cela ne tienne, vous vous débattez avec votre progéniture, qui n'a évidemment pas la même idée que vous, et vous partez, munies de différentes tailles et



formes en direction des cabines d'essayage. Oh là là, elles sont toutes occupées, vite, une au fond se libère et vous voilà toutes les trois coincées dans ladite cabine, c'est fou ce que c'est exigü. Après moult discussions, la perle rare est enfin trouvée et il ne reste plus qu'à payer. Oui, mais c'est vite dit : une caisse est fermée, l'autre a une file longue, très longue. Alors armez-vous de patience...

Et puis, vous vous dites que décidément il y a trop de monde, vous irez un autre jour faire le reste de vos achats de Noël...



Cécile Girban - Mars

Comme cette année, je suis prévoyante et, à l'aube du troisième millénaire, je vous transmets, un peu tôt, mes meilleurs vœux : passez d'excellentes fêtes de Noël, un bon Sylvestre et à tout bientôt.

Marie-Laure BIANCONCINI



N'oubliez pas le Noël des enfants : 16 décembre au centre communal

En direct avec...

... Monsieur Carmelo CULTRERA



Travaille dans notre commune depuis 1998 : il s'occupe d'énormément de choses en fonction des saisons - en hiver et au début du printemps le déneigement et l'entretien des routes lui incombent - le reste du printemps et l'été, il y a le balayage des routes, les gazons à entretenir, l'arrosage des fleurs et l'automne voit sans cesse le ramassage des feuilles. Le reste de son temps, il procède à l'entretien extérieur des bâtiments communaux, les pavillons scolaires, le bâtiment poste/banque, sans oublier la Step (station d'épuration qui est commune aux villages de Bogis-Bossey et Chavannes-de-Bogis, sise vers le Greny, un affluent de la Versoix), où il s'occupe du nettoyage de toutes les boues en surface, ainsi que de la machinerie. Deux fois par année, tous les habitants reçoivent sa visite pour relever les compteurs d'eau. C'est également lui qui s'occupe des vieux papiers.

Carmelo Cultrera, jeune célibataire, est arrivé en Suisse de Catagne (en Sicile) dans les années 70. Il s'est marié en 1975 et a deux enfants. Il vit à Chavannes-de-Bogis depuis 1979. Il a travaillé chez Tavarro pendant 22 ans. Il a confié qu'il est très heureux dans notre région, qu'il a été sapeur-pompier pendant 21 ans et qu'il fait partie de

l'Amicale des pompiers. Sa passion : tous les sports ... à la télévision.

...Monsieur René GRIBI



Travaille depuis 1983 dans notre commune : il s'occupe de l'entretien et des problèmes d'intendance de tous les bâtiments de la commune ainsi que des deux pavillons scolaires, tâche qui l'occupe à 100 %. Il faut relever sa passion pour l'informatique : au greffe, il fait figure de « Monsieur SOS dépannage » : la photocopieuse, les ordinateurs, bref tout le parc informatique n'a pas de secret pour lui. Il gère avec Madame Bornet le site de notre commune sur Internet.

René Gribi est originaire du Chablais vaudois. S'il aime beaucoup la région de Terre Sainte, une partie de son cœur est resté du côté du Chablais. Il est arrivé en 1983 à Chavannes-de-Bogis, est marié et père de deux filles aux études. A été membre fondateur, avec Michel Golay, du « volley homme ». Malheureusement, vu des problèmes de dos, il a dû se résoudre à arrêter. Il fait partie d'un club d'informatique « Login » à Gland, et est également passionné de musique ainsi que de haute montagne, qu'il pratique toujours.

Petit mémento pratique

Poste - Horaire

LU à VE 07h.30 à 11h.45
14h.00 à 17h.00
SA 09h.00 à 11h.00
Fin d'année :
Samedi 23 décembre : horaire normal
Fermé les 25 et 26 décembre
Samedi 30 décembre : horaire normal
Fermé les 31 décembre, 1^{er} et 2 janvier

Banque Raiffeisen - Horaire

LU 08h.00-11h.30
MA + ME 08h.00-11h.30
14h.00-17h.00
JE 08h.00-11h.30
14h.00-18h.00
VE 08h.00-11h.30
14h.00-17h.00
SA 09h.00-11h.00
Fin d'année :
Fermé les 25, 26, 31 décembre, 1^{er} et 2 janvier

Bureau communal - Horaire

LU à JE 08h.00-12h.00
VE 08h.00-11h.30
Fin d'année :
Fermé dès et y compris vendredi 22 décembre jusqu'au mercredi 3 janvier 2001

SOUVENIRS 1945-1949 : L'École

Une classe unique accueillait alors les élèves des deux communes voisines de Chavannes-de-Bogis et Bogis-Bossey. Mon prédécesseur, Louis Barraud, l'avait dirigée pendant près de 25 ans, jusqu'au printemps 1945, où Founex le choisit pour enseigner aux plus grands.

Cette même année, habitant Ouchy, j'obtenais le brevet d'enseignement à l'école normale de Lausanne, puis effectuais quelques remplacements dans le canton avant de partir à l'école de recrues. Ayant postulé plusieurs postes au concours, je fus convoqué à Chavannes-de-Bogis au cours de l'été, alors que mon apprentissage militaire avait lieu dans les préalpes fribourgeoises. Après l'entrevue avec la commission scolaire et les deux Syndics, une lettre du canton m'apprenait que j'étais désigné pour diriger la classe dès le début du mois de novembre.

A mon arrivée, l'ensemble des enfants provenant des deux villages, filles et garçons, de l'école enfantine à la dernière année de scolarité, représentait moins de 20 élèves, dont les parents étaient pour la plupart paysans ou fermiers, ou encore douaniers, alors que la population totale de Bogis et Chavannes comptait à peine 230 habitants ! Pourtant, en 1900, chaque village avait sa propre classe, avec son collègue et vraisemblablement son enseignante. Chavannes n'avait alors que 68 habitants, mais des familles aux nombreux enfants lui permettaient d'engager une maîtresse en 1915, dont le salaire annuel sera augmenté de fr. 50.00 en 1916 !

Bientôt les effectifs scolaires vont diminuer de telle sorte que les autorités des deux lieux décident la réunion des élèves et la désignation d'un seul maître pour les instruire. C'est le 10 février 1922 que les 2 municipalités réunies désignent les 5 membres de la commission scolaire nouvelle, soit 3 pour Bogis-Bossey et 2 pour Chavannes, dont le Président.

En bons Vaudois, on ne céda pas sur l'endroit où l'école aurait lieu. Maître et élèves passeraient 4 semaines dans un des collèges, puis 4 semaines dans l'autre collège. . . Il en fut ainsi jusqu'à la construction du nouveau bâtiment scolaire, entre les deux villages. Ce particularisme unique dans le canton obligeait à transporter,



dans des remorques à vélo ou des petits chars le matériel collectif d'enseignement et la bibliothèque, chaque 4^{ème} samedi en fin de matinée. En plus, chaque collège disposant d'un bâti de machine à coudre, il fallait amener l'unique machine dans le lieu que nous quittions afin que la maîtresse de couture puisse enseigner aux filles lors de ses deux leçons hebdomadaires. Même l'inspecteur scolaire, qui contrôlait l'enseignement au moins une fois par an, ne sut pas certain matin, où avait lieu la classe ! Parti de Lausanne en train omnibus, il débarque à Céligny et, à pied, monte par les Coudres. Arrivé à la laiterie, près de la chapelle, il s'adresse au peseur qui lui dit avoir entendu la

cloche de l'école à Chavannes. . . Il s'y rend, mais il doit rebrousser chemin et, toujours à pied, revenir sur Bogis. Il arrive ainsi en classe cinq minutes avant la récréation, mais n'oublie pas d'envoyer un élève chez le Président de la commission scolaire, lequel habite tout proche, pour lui signaler sa présence. . . Ce qui permet, en fin de matinée, de partager un demi de blanc à trois à l'auberge communale !

Du lundi au samedi, l'école avait lieu en hiver de 8h.00 à 11h.30, et de 13h.00 à 16h.00 pour 4 après-midi; en été, de 7h.00 à 10h.30, puis de 13h.00 à 15h.00. Un quart d'heure avant l'entrée en classe résonnait la cloche, actionnée par le maître à Chavannes, par un grand élève à Bogis. En hiver, le chauffage était assumé par le maître dans le bâtiment qu'il habitait, et par un élève dans l'autre village. En cours d'été, les enfants transportaient le bois, scié et bûché, ainsi que les fagots, dans les combles des deux collèges.

A défaut d'engins sportifs, les froids de l'hiver permettaient quelques séances de patinage sur la glace des marais de la Versoix; en été, le déplacement à vélos jusqu'à St-Robert avec baignades au lac, et les sorties en forêt à la découverte de la Pierre féline. . .

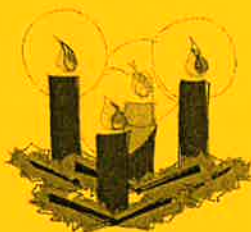
Lors des courses d'école, seul un transport par char nous permettait d'atteindre le pied du Jura pour monter à pied à la Dôle, ou une gare telle que Crassier pour aller à Lausanne et monter à travers cette ville jusqu'à Sauvabelin, puis revenir par le bateau d'Ouchy à Céligny.

Voici donc quelques souvenirs des quatre années que je passai en Terre sainte! Mes anciens élèves en auraient peut-être d'autres ?

Rolle, novembre 2000 - Gilbert STOCKER

ANIMATION DANS LE VILLAGE POUR CETTE FIN D'ANNEE

Cette année, la Société de Développement a décidé d'innover, notre village vit à l'heure des couronnes de l'Avent : 4 bougies seront allumées dans quatre quartiers de notre commune :



Le 1 ^{er} décembre :	à la résidence « Le Hamo »
Le 8 décembre :	au centre du village
Le 15 décembre :	aux Champs Blancs
Le 22 décembre :	à la résidence « Au Village »

COMPTE-RENDU DE LA DERNIERE SEANCE DU CONSEIL COMMUNAL

25 Conseillers (sur 42) étaient présents le 15 novembre 2000 pour la dernière séance de l'année. Ils devaient tout d'abord se prononcer sur l'arrêté d'imposition pour l'an prochain: maintenir le taux communal à 0.55 et rester une commune attractive ou passer à 0.65 pour ne pas avoir un déficit trop important pour l'exercice, tel était l'alternative qui a suscité plusieurs prises de positions opposées. Finalement, la majorité a suivi les conclusions de la commission des finances et de la Municipalité. Le taux sera donc de 0.65 pour 2001.

Le second objet était aussi d'ordre financier : il s'agissait de se prononcer sur le budget 2001 présenté par notre nouveau boursier, Monsieur Saugy.

Ayant entendu les explications nécessaires, les Conseillers ont accepté à une très large majorité le budget 2001 de la bourse communale qui présente un déficit de fr. 178'000.00 et à l'unanimité le budget du Service des eaux.

Le Président, M. Pierre Stampfli et les deux vice-présidents, MM. Charles Biedermann et Bernard Pillonel sont réélus par acclamations aux mêmes postes pour l'an prochain.

Les scrutateurs seront Mme Bianconcini et M. Willi, les suppléants seront Mme Burdevet ainsi que MM. Rios et L. Bornet. Ce sont eux que vous rencontrerez en allant voter.

La Municipalité présente un plan d'investissement pour les 10 ans à venir et donne des nouvelles des projets en cours, comme celui de l'aire sportive qui se précise et des travaux de l'immeuble poste/banque qui avancent.

G. Thévoz

On en parle...

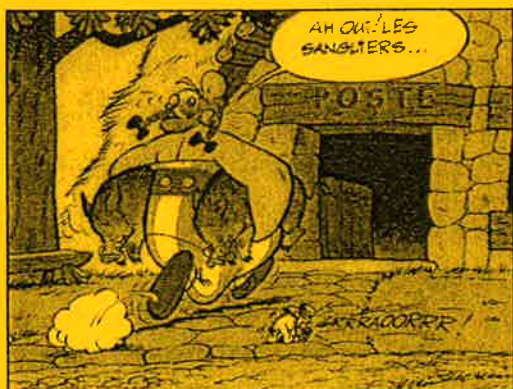
...Feu bactérien

Un cas a été signalé et il a fallu procéder à l'arrachage. Les plantes malades sont arrachées et brûlées. Dans notre commune, c'est M. Johann Rolli qui s'occupe des contrôles.

Ces contrôles effectués systématiquement cet automne ont démontré une forte évolution géographique de la bactériose. C'est ainsi que de nouveaux foyers ont été trouvés à Apples, Aubonne, Bougy-Villars, Buchillon, Chavannes-de-Bogis, Chigny, Echichens, Epalinges, Le Mont s/Lausanne, Le Vaud, Lonay, Morges, Moudon, Peney-le-Jorat, Puidoux, Prévèrenge, Vinzel et Yens. La totalité des plantes touchées sont des plantes hôtes très sensibles au feu bactérien et les infections datent de cette année.

...Les sangliers de la réserve de la Versoix

Non, vous ne rêvez pas, Obélix... aurait un sacré travail à faire, vu le nombre et les dégâts faits par ces vigoureux mammifères.



Depuis quelques années, il est interdit d'ouvrir la réserve de la Versoix aux chasseurs, ce qui fait la grande joie des sangliers, mais la désolation de nos agriculteurs : leurs champs sont purement et simplement labourés. En un mot comme en deux, avec la cinquantaine de sangliers que compte la réserve, ceux-ci dotés d'un solide appétit, ne connaissent plus la disette...

Ces dernières années, seuls le garde-chasse ainsi que des gardes auxiliaires avaient le droit de tirer et uniquement de nuit. Comme la situation devenait préoccupante pour les agriculteurs, une réunion s'est tenue entre le conservateur de la faune, le garde-chasse, la société des chasseurs de Nyon ainsi que les agriculteurs. Il a été décidé d'organiser une chasse spéciale tous les premiers mercredis de chaque mois de novembre à février. Lors de la première traque de novembre, 8 sangliers ont été tirés. Il semble que le problème est en bonne voie et les agriculteurs peuvent à nouveau respirer.

...Halloween



Mardi 31 octobre, le foyer connaissait une ambiance quelque peu étrange : les fantômes, sorcières, et bien d'autres s'étaient donné rendez-vous pour la soirée concoctée par la Société de développement.

Ah, les soupes à la courge, un vrai régal. Je vous confierais que j'ai eu un petit faible pour celle épicée au curry ! Et après, les plus beaux costumes « fait maison » ont été récompensés. Tout le monde s'en est allé en se disant : vivement l'année prochaine qu'on puisse recommencer !

...Journée de l'Offrande

S'est déroulée le dimanche 5 novembre à la grande salle. La journée a remporté un vif succès, et ceci malgré le changement de paroisse. Les paroissiens se sont mobilisés, le désormais célèbre « papet vaudois » cuisiné de main de maître par Hans Daeppen a remporté tous les suffrages. Les différents stands de brocante, pâtisseries, fleurs ont attiré beaucoup de monde; quant à la tombola, elle a fait beaucoup d'heureux.

...Troc d'automne

A eu lieu le 11 novembre à la grande salle. Il s'agissait d'un anniversaire important, 25 ans ça se fête ! Chaque acheteur a reçu un cadeau surprise.

Les responsables ont été très satisfaites : avec quelque 3'000 articles proposés, la grande salle ressemblait à une véritable caverne d'Ali Baba. Si les curieux étaient nombreux, beaucoup



de personnes sont reparties, heureuses d'avoir fait « la bonne affaire ». Alors, à vos agendas : le prochain troc se tiendra samedi 24 mars 2001.

...Sapeurs pompiers



Ce même 11 novembre, les sapeurs pompiers âgés de 50 ans faisaient leur dernier exercice. Un brin de nostalgie n'était pas bien loin. Histoire de fêter ça, ils se sont retrouvés devant un sympathique apéro et à midi se sont laissés séduire par les jeux de la place... de jeux.

...Musique

Le 18 novembre a vu un événement exceptionnel dans notre village : le concert de gala inaugural donné par l'Orchestre de Chavannes-de-Bogis dirigé par son fondateur Edmond Colli.

Le public avait répondu nombreux et l'ambiance était à la fête. Après une première partie classique, le reste de la soirée se voulait plus moderne. Toutes les personnes présentes s'en rappelleront.

...Police population

Pour notre région contactez le sergent Lugon, gendarmerie de Nyon, tél. 022 994.01.21, ainsi que la gendarmerie de Terre Sainte, tél. 022 776.21.21.

Il ne faut toutefois pas oublier que, par l'appel immédiat à la police au No 117, vous permettrez d'arrêter les malfaiteurs. Notre village est plus spécialement touché par les vols à la tire au centre commercial : c'est un endroit très prisé par les pickpockets.

Alors, faites attention à votre porte-monnaie, ayez un œil sur votre sac : veillez à bien le fermer et ranger l'argent dans le fond, répartissez vos avoirs dans les poches intérieures, séparez les cartes bancaires de vos papiers d'identité, méfiez-vous des bousculades (très souvent les voleurs opèrent en équipe, l'un crée l'incident, les autres agissent).



N'oubliez pas non plus les dangers que risque votre voiture au parking du centre commercial : fermez systématiquement votre voiture à clé, même pour un court instant, ne laissez jamais la clé de contact au tableau de bord, ne laissez aucun objet visible, tels sac à main, de sport, attaché-case, natel, appareil photo, caméra... et souvenez-vous que le voleur inspecte en premier lieu le dessous des sièges. Bref, soyez vigilants.

...Déchetterie

Vu les mauvaises conditions atmosphériques de ces dernières semaines, les travaux ont pris un certain retard.

...Etoile au sommet de la Dôle



Depuis quelques années, le glandois Stéphane Richard allume son « étoile » sur le sommet de la Dôle. Si vous voulez en savoir plus, consultez le site internet - etoiledeladole.isuisse.com -

... Pour faire parvenir vos articles, annonces, poèmes, dessins, coups de gueule, idées, etc. :

Madame Marie-Laure BIANCONCINI
Tél. & Fax 776.16.73